

## QUELQUES REMARQUES SUR L'ÉCONOMIE PRÉMONÉTAIRE DANS LA ROME ARCHAÏQUE

by Ryszard Pankiewicz  
(Gdynia, Poland)

La plus ancienne forme d'échange dans la Rome archaïque consistait probablement en offre de dons et contre-dons de toutes sortes. Elle devait se fonder sur une sorte de justice distributive qui règle les rapports humains, mais aussi les obligations des hommes envers des dieux, et possédait la plupart du temps un caractère d'obligation mutuelle ou prenait occasionnellement la forme de don, parfois spontanée dans son principe.<sup>1</sup>

Nous y retrouvons donc le système de l'échange total des biens et des services qui caractérisa et organisa toute la vie sociale, y compris les prestations collectives qui engageaient toute la communauté ainsi que l'échange de dons dit 'commerce des chefs' et des transactions quasi commerciales.<sup>2</sup> Soulignons que seulement la polarisation de fortune change profondément la structure de la société au profit d'une aristocratie gentilice et détacha dans une certaine mesure le processus mercantile de l'échange global où une différenciation nette entre sphère socio-religieuse et sphère économique ne se laisse pas remarquer.<sup>3</sup>

Ce qu'il importe de souligner, c'est l'existence d'une certaine marchandise, étalon conventionnel, qui, destiné à exprimer en termes quantitatifs les besoins respectifs de chaque partie, mesurait tout. Il fallait bien que toutes prestations soient en quelque façon comparables. Bien entendu, ce 'prix' ne pouvait pas représenter dans toute l'acception du terme une réelle unité de valeur, mais était aussi bien un instrument à maintenir la réciprocité des rapports sociaux qu'un moyen d'évaluation approximative de la valeur d'échange, par des formes généralement comprises par la société.

Par conséquent, la valeur véritable d'un objet donné — ou d'une personne quand il s'agit de vengeances, de mariages et quelquefois de transactions mercantiles — équivalait au nombre (réel ou symbolique) d'articles aux différents prix utilitaires, pour lesquels il était échangé. Pour les hommes d'alors, la valeur était donc en rapport avec l'utilité. Déjà Aristote avait remarqué que l'argent n'était pas une unité naturelle pour évaluer la valeur des marchandises, mais uniquement un moyen d'évaluation commode, facilitant la circulation des biens, et établi en vertu d'un usage commun. En plus, soulignant le caractère nettement marchand de l'argent, le philosophe